

«La maternité n'est pas une maladie»

Laure de Gennes, cofondatrice d'eboutic, reconnaît que l'annonce d'une grossesse à son employeur, y compris dans son cas, n'a jamais été un moment agréable, «car on sait que l'on va être absente plusieurs mois».



Laure de Gennes.
«Une reprise à 60% est mieux. Et, après deux mois, on fait le point.»

Même si nous sommes actuellement 50 personnes, dont 60% de femmes à majorité assez jeunes, je ne crains pas les grossesses. La maternité n'est pas une maladie et mieux une collaboratrice se sentira durant cette période, mieux elle travaillera.

Lorsqu'une employée vient de déclarer sa grossesse, je la félicite avant tout. J'ai fait de bonnes expériences en accordant un mois de congé supplémentaire. Les mamans travaillent plus sereinement quand elles n'ont pas la tête prise avec les gardes et les nuits du bébé. De même, une reprise à 60% est mieux. Et, après deux mois, on fait le point.

L'annonce d'une grossesse à son employeur, y compris dans mon cas à l'époque, n'a jamais été un moment agréable, car on sait que l'on va être absente plusieurs mois. Une de mes cheffes de projet est tombée enceinte il y a quelque temps. Elle était récente dans l'équipe et très stressée par cette situation. En plus, elle a dû arrêter plus tôt lors de sa grossesse. Nous avons repris contact un mois et demi après la naissance et mis en place un 60% où elle travaille un jour et demi à la maison.

Je garde toujours une oreille ouverte et j'encourage mes employées à proposer des solutions. L'une de mes responsables souhaitait travailler à la maison les derniers mois de sa grossesse pour alléger la fatigue des déplacements.

Le système a bien fonctionné et on l'a gardé partiellement à son retour.

J'ai lancé eboutic peu avant la naissance de mon troisième enfant. Avoir

des enfants n'a jamais été un frein à ma carrière, ni en tant qu'employée, ni en tant que dirigeante. Ce sont des absences organisées. Les deux premières semaines de reprise étaient toujours stressantes. Je ne voulais pas pénaliser l'équipe, je craignais la maladie, les imprévus. Et ensuite, j'étais de nouveau dans le bain.